

Bertrand LEGER,
10 rue Trois Cloîtres,
38000 - GRENOBLE

Grenoble le 30 Octobre 1975.

Cher Collègue,

Je vous prie d'abord de bien vouloir m'excuser de vous écrire en Français, mais je ne connais pas votre langue.

Je compte reprendre l'exploration en plongée, avec mon camarade Jean-Louis CAMUS, du siphon de la Grotte de la Balme, en Isère où vous avez parcouru 870 mètre en 1970. J'ai cherché dans les archives du Dauphiné Libéré, journal régional, les articles concernant vos plongées de Juillet 1970; ceux-ci sont malheureusement trop sommaires et ne relatent que le coté anecdotique de votre tentative du 4 Juillet 70.

Pourriez vous, afin de faciliter nos futurs travaux à la Balme, m'adresser une description schématique de la galerie noyée (poches d'air éventuelles, profondeur et difficultés particulières ...) ainsi qu'une topographie même schématique ?

D'autre part, j'ai écrit un article pour la revue Spélunca concernant la plongée souterraine en France; cet article est accompagné d'une liste des siphons français dépassant les 400 mètres de longueur. Il en existe actuellement 16 et, pour votre part, vous avez exploré trois siphons qui dépassent cette longueur:

- La Saline avec 870 mètres (- 25 m) en 1969 et 70.
- Le Frais puits avec 2317 mètres (- 27 m) en 1972, 73 et 75.
- La Loue avec 700 mètres (- 45 m) en. 1973 (?)

Pourriez vous m'indiquer si vous avez réalisé d'autres explorations de siphons ou réseaux noyés qui dépassent 400 mètres de longueur ? Cet article doit paraître fin 1975; je vous en enverrais un tirage à part dès parution.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer cher collègue l'expression de mes sentiments cordiaux,



B. LEGER.

JOCHEN HASENMAYER

Bertrand Leger
10, Rue Tres - Cloîtres
F 38000 Grenoble



SPELEONAUTIC

Cher Collègue

29 T? 7^

Je veux essayer d'écrire en français. Avant tout je regrette de pouvoir vous répondre seulement si tard – mais en cette façon je peux vous souhaiter une bonne nouvelle année souterraine, par exemple dans la Grotte de la Balme. J'ai fait là 5 tentatives: 1969 (20.Juin) avec Alexander Wunsch 237 m, 1969 (2.Août) 417 m (Salle Barbara) et (9.Août) 567 m, 1970 (30.Mai) échec (de l'eau trouble), 1970 (3.Août) 870m.

Le siphon commence avec des endroits assez bas mais large, profondeur 3-6m, l'argile est extrêmement fine et par conséquent dangereuse. Là vous trouvez les traces de l'accident de 1963. Après 77m vous avez de l'air sur quelques mètres, dépendant des amas d'argile. l'eau profonde ou bas. La galerie s'abaisse doucement jusqu'à -12m près 417m, le plafond et les murs forment un tunnel très monotone de ca. 2,5X4m. La direction générale est SE. Dépendant des fissures le couloir forme des sacs et ce fait l'impression de plus grands changements des directions qu'il y a en effet. La grandeur du couloir et la forme du fond est une conséquence du transport de l'argile à travers le siphon, vous trouvez des amas de "neige" grande et impressionante mais pas de pierres. L'argile est claire et granuleuse moyenne (au contraire du commence du siphon), je pense que le courant principal découle entre 100 et 250m, j'ai vu deux fois de l'eau plus trouble plongeant amont.

Au point 417 vous avez la possibilité de monter dans un puits à la salle Barbara, une dôme grand, rond avec des murs verticaux, sans bord. Pour se reposer il faut fixer un boucle du corde ou du fil de fer. Le couloir reste dans la profondeur et tombe jusqu'à -18m à 550m. Plus loin il s'élève et change son profil. Une série des salles connectes des fissures basses et horizontales, montant et tombent rapide, mène à une tombée de rochers grandes. Derrière vous atteignez le lac (3X6m) au point 870, un canal avec des murs verticaux et une profondeur de ca. 4m. Un rocher serre sépare cet canal et je vu derrière lui le lac se continuer. Peut-être vous trouvez la encore mon tube gris avec le fil.

Il est aussi possible que une des salles précédentes mené jusqu'à l'air. Je n'avais pas assez de temps d'examiner exactement.

Je allongeait le 3.2.70 avec une combinaison neoprene constant-volume avec trois bouteilles de 3000 l(une depose a 567m), une batterie de 430W, un propulseur sue les bouteilles, un petit reflecteur avec ampoule 50W Halogen et autre lampes (toutes sur le casque). Au retour, à point 800, une corde s'entortille dans le propulseur et j'ai eu des grandes difficultes de revenir.

Jusqu'au point 77 un cable vieux est couché (avec une grande lampe originelle).

Jusqu'à 517m deux fils de laiton 0,6mm (probablement restes), puis le fil fin fibreux elastique multicolore (peut-être restes).

La traversee du siphon de la grotte de la Balme était pour moi un fantastique raid de distance acuatique et je vous souhaite bonne chance pour l'exploration de plus.J'espere de trouver de temps en 1976 de vous visiter dans cet siphon. Il reste sur mon programme.

Maintenant exactement les trois siphons plus loin que 400m que je plongeais en France (encore 9 dans d'autres pays):

La balme	870 m	(-18m)	1969 et 1970
Frais Puits	875 m	systeme vieux	
	760 m	" aval (sans air sur, toute la distance (amont) 740 m	" principal
	<u>2375 m</u>		
	-180 m	chemin comun	systeme 2 et 3
	<u>2195 m</u>		
	+ 50 m		
	+25 m	couloirs	laterals
	+15 m		
	<u>2235 m</u>	(-30m)	1972,73

et 75 La Loue 700 m (-45)

1972 et 73

De Phillipe Schneider j'ai obtenue votre "Où en est la plongée souterraine française" Merci pour votre compliment.

A page 42 j'ai trouvé une erreur: J'ai pas plongée dans l'Embut de Caussols, mais dans la Grotte de Mesclia (1971 et 73). Le siphon principal a une longueur ds 270m et tombe au fin dans une profondeur - je crois de 100m:j'étais a - 55m,je vus a cs.

-35m, La distance nomme de 360m comprend les autres siphons de cette grotte.

LE dimanche derrier nous avons termine les travaux TV dans la Rinquelle. Avec deux cameras S8, l'attache du camera sur le dos et la lumière 250W, je plongeais(les plongeurs de Zurich m'accompagnaient a 400m) à 900m et trouvais - après 16 ans

de tentatives dans la Rinquelle - la rivière souterraine mystérieuse, le Rin: